



## LECTEURS



Une question ?  
Une idée à partager  
avec d'autres lecteurs ?  
Un coup de gueule ?

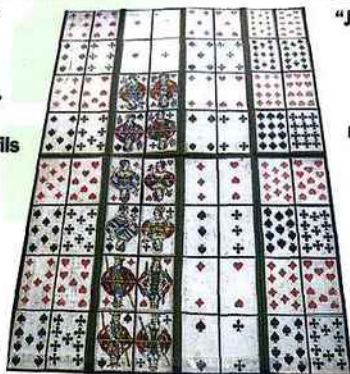
# Courrier

Adressez-nous vos courriers à :  
**Antiquités Brocante,**  
**31 rue du Petit-Musc, 75004 Paris.**  
Par e-mail : [brocante@lva.fr](mailto:brocante@lva.fr)

## Mais qu'est-ce-encore ?

Deux nouvelles énigmes posées par nos lecteurs... Nous attendons vos réponses !

"Dans les années 1945-1950, mon père, pour améliorer les fins de mois, faisait dans les bars une sorte de loterie avec cet objet... Il m'a souvent dit de garder précieusement cet objet. Mon petit-fils l'a retrouvé au fond d'un tiroir, mais nous ne savons pas comment il s'en servait, ni même s'il fallait un jeu de cartes pour jouer avec ?"  
Marie-Thérèse Jourdan



"Je m'interroge sur cette médaille qui présente une certaine ressemblance avec l'enseigne Peugeot... Ø 8 cm."  
Cyrille Berger



## Une soupière de mariage

Suite à la question de Christian Bouly, concernant une soupière marquée du nom de son grand-père, nous avons reçu plusieurs courriers qui apportent des éclaircissements sur l'origine de cette pièce.

"Je suis en train de finaliser, avec un co-auteur, la parution d'un ouvrage sur les faïences de Migette et Nans-sous-Sainte-Anne (Doubs). Cette soupière est sans doute une soupière de mariage, au nom de Joseph Bouly à Gevresin (un village proche de Migette et de Nans). De mon côté, j'ai rassemblé plus de 1 000 photos de pièces fabriquées dans ces deux faïenceries." Michel Boillot

"Mon mari est le descendant direct de Jean-Pierre Mulhauser, et de son beau-père Aymé-Louis Jacquemin. Ces deux hommes travaillaient ensemble pour peindre la porcelaine dite du "Vieux Genève". Ils sont partis tous les deux à Nans-sous-Sainte-Anne afin de racheter la fabrique de terre de pipe. Aymé Louis Jacquemin y est décédé le 20 février 1829. Ensuite, Jean-Pierre Mulhauser a vendu la fabrique. La soupière que vous montrez dans votre article a certainement été peinte par le repeneur de la fabrique et ses employés."  
Marie-Claire Desbeaumes

Assiette décorée par Aimé-Louis Jacquemin. ▶



▲ Assiette décorée par Aimé-Louis Jacquemin.

## Le mystère des lampes élucidé

Nous avons récemment publié le courrier de Maurice Mauffroy, qui s'interrogeait sur la provenance de ses lampes à pétrole. Voici quelques éléments de réponse.

"Ces lampes sont des Valentine. Leur forme permet de les saisir d'une seule main (peut-être en référence à la chanson de Maurice Chevalier, Valentine ?). Le réservoir ne représente que les deux tiers de la hauteur, la partie basse est creuse, et sert d'amortisseur en cas de choc. Elles étaient encore fabriquées dans les années 1930. Les modèles plus récents sont moins raffinés, et n'ont plus de double fond. Mais les plus anciens peuvent avoir une boîte à musique dans ce socle creux. Pour en déterminer la provenance :

regardez la molette du brûleur et son décor... À condition qu'il soit bien d'origine ! Une petite recherche sur internet permet ensuite de situer la pièce par les différentes marques de brûleurs."  
Paul Rey



▼ Lampes Valentine.

## Rendons à César...

► La photo illustrant la couverture de notre dernier numéro n'a pas été attribuée au bon photographe... Il s'agissait d'une image obligeamment fournie par Expertissim signée de Yann Girault.

► Une erreur s'est malencontreusement glissée dans notre rubrique Agenda du dernier numéro. Le salon des antiquaires de Tours s'est bien tenu du 8 au 10 février. Toutes nos excuses à l'organisateur de la manifestation, Arts-expo, aux antiquaires exposants aux visiteurs ainsi qu'à nos fidèles lecteurs.

